

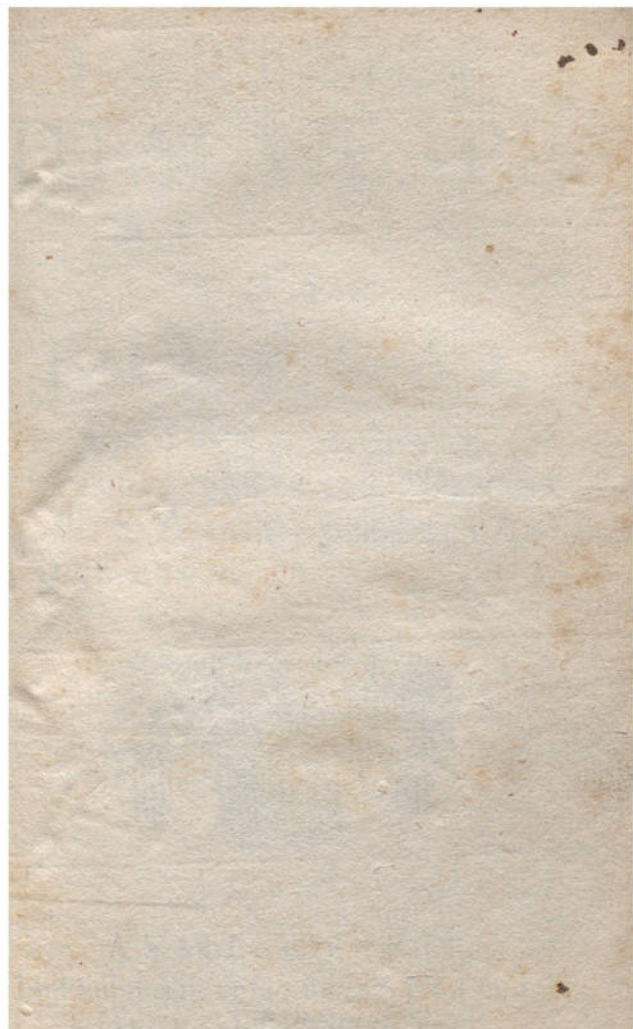


EM. THEODORE. M. DECKERT



B. Bowen. 471.

9
11



83480

LE TEMPLE
83480
D'ESCULAPE

RE TAB LI

O U L E

J O U R N A L

De ce qui s'est passé de plus particulier aux Eaux Minerales de S. AMAND, pendant l'Année 1700.



A VALENCIENNES,

De l'Imprimerie de GABRIEL FRANÇOIS
HENRY, Imprimeur du Roy.

M. D C C I.

LE TEMPLE

DES CUVIERS

RETAILLI

DE

TOURNAI

Le présent ouvrage de plusieurs
années aux deux Mineries
de Flandre, par le
M. D. C. C. C.



chez M. D. C. C.

A. V. A. L. L. E. N. T. I. N. I. S.

Paris, chez M. D. C. C. C.

M. D. C. C.



A MONSEIGNEUR

Le Maréchal Duc de Boufflers,
 Commandeur des Ordres du
 Roy, Colonel des Gardes Fran-
 çaises, & Gouverneur General
 de Flandre &c.

M

ONSEIGNEUR,

*La protection dont vous honorez
 les Eaux Minerales de la Fontaine
 de Saint Amand, me fait prendre
 la liberté de vous presenter le Jour-
 nal de ce qui s'y est passé pendant
 cette année, touchant la guerison où
 le soulagement de ceux qui en ont
 pris malgré le dereglement des sai-
 sons, afin que cet Ouvrage estant*

orné de V^ôtre Illustre Nom , le publicq en recoive avec plus d'assurance tout le bien qu'il en peut tirer, la connoissance de la vertu de ces Eaux , est trop éloignée pour être aujourd'huy connue de tout le monde, & je crois qu'il est tout-à-fait nécessaire que chacun en soit informé , car on ne peut douter , MONSEIGNEUR, que cette Fontaine ne soit tres Ancienne , l'Histoire des Antiquités de Bavay , les particularités qu'on a trouvés dans le remuement des terres, jusqu'aux Thuilles qui couvroient une tres grande quantité de Bati-ments , dont les Fondations ont esté trouvées dans le Circuit entre la Fontaine & les Bois , la tres-grande quantité de Medailles , & les deux Chaussées qu'on decouvre encore tous les jours nous font assez connoistre qu'elle a été cultivée par les Romains, persuadés qu'ils étoient que rien n'é-

toit meilleur que ces Eaux, pour guer-
rir les Infirmités que les fatigues de
la Guerre produisent aux Soldats.

On ne doit point estre surpris que
le tout ait esté détruit & aboli &
qu'ensin la Fontaine soit demeurée
gatée, & dans l'oubli, il n'y a qu'à
faire attention que cet endroit à pres-
que toûjours esté le Theatre de la
Guerre, ayant esté souventes fois
pillée, brûlée, démolie & saccagée,
aussi bien que S. Amand.

On se souviendra toûjours de la
cruauté, que les Normands, exer-
cerent icy l'an 848. & de la longue
Guerre qu'a produit la Contestation
des Ducs de Brabant avec les Com-
tes de Haynaut, qui pretendoient que
la terre ou est situé la Fontaine leur
appartenoit, ce qui fait que depuis
ce tems on l'appelle la terre conten-
tieuse, ou contestée.

Il falloit ensin, MONSEIGNEUR,

un General d' Armée , pour faire re-
 vivre cette Fontaine & la Remettre
 dans son état Naturel , l' Archiduc
 Leopold , après la Bataille de Lens,
 y fut gueri de la Gravelle , ce qui le
 porta à y faire travailler ; Mais par
 ce que ce n'estoit pas luy que la Pro-
 vidence avoit choisi , pour en estre le
 Protecteur & le Restaurateur , tout
 son travail ne servit de rien , la
 Reüffite fait assez connoître que cet
 Ouvrage estoit reservé à Vôte Gran-
 deur , toutes les Troupes dont vous
 estes le Pere ; & sur tout cette Pro-
 vince dont vous estes le Gouverneur
 General, rēdent les témoignages qu'ils
 doivent du bien qu'ils en ont receu
 & qu'ils en reçoivent tous les jours,
 ils estoient persuadés que par les mal-
 heurs des Guerres , elle avoit esté gâ-
 tée & mise dans l'oubli , Vous l'en
 avez tirés , MONSEIGNEUR , & les
 ordres que vous avez donnés pour son

rétablissement si nécessaire au soula-
 ment des peuples, & pour son Em-
 bellissement dans le tems même que
 Sa Majesté, vouloit donner la Paix
 à l'Europe & dont elle vous confioit
 les plus secretes & importantes Ne-
 gociations, ont esté executées d'une
 maniere digne de la Grandeur de tou-
 tes vos actions, puisque d'un Marais
 impraticable on en a fait un des plus
 beaux endroits du País par les Bâti-
 ments, les Aveniës, les Promenades,
 & les Bois qui l'entourent qui con-
 tribuent beaucoup à en rendre la si-
 tuation des plus agreable, & aussi
 par l'Eloignement des Eaux Etran-
 geres qui ôte à celles de la Fontaine
 le mauvais goût de Marais qu'elles
 avoient, & leur a rendu le naturel.

Après tout cela MONSIEUR,
 je ne crois pas qu'il se puisse rien a-
 jouter aux obligations, dont toute la
 posterité vous sera redevable, j'esper-

re que vous ne refuserez point l'honneur de vôtre protection à ce Journal & que vous voudrés bien le Recevoir comme un vray témoignage du tres-profond respect, avec lequel je suis

MONSEIGNEUR,

De vôtre Grandeur

Le tres-humble & tres-obéissant Serviteur
PITHOIS.

LE



LE TEMPLE
D'ESCU LAPE
RETABLI OU LE

*Journal de ce qui s'est passé de plus
particulier aux Eaux Minerales
de Saint Amand pendant l'année
1700.*

LL n'est rien de si utile & de plus avantageux dans le publicq que les Ouvrages de ceux qui s'attachent à faire des observations sur la maniere dont on s'est servi pour la guerison des Maladies, il seroit à souhaiter que chaque Medecin, voulut y travailler en son particulier, on ne peut dire le bien que le publicq en receveroit; les anciens nous en ont montré le chemin, puis qu'ils avoient le soin de faire mettre des Tableaux dans leurs Temples qui representoient l'Histoire de la Guerison

Guerison de chaque Maladie, particulièrement dans ceux qu'ils avoient dedié à Esculape, qui en étoient ornez depuis le haut jusqu'en bas, de maniere qu'ils avoient recours dans leurs infirmités à ces Tableaux où ils ne manquoient pas d'y trouver l'Histoire des Maladies, pareilles à celles dont ils étoient attaqué, ils s'instruisoient par ce moyen de ce qu'ils devoient faire pour s'en délivrer à l'exemple de ceux qui en avoient esté gueries; Ces Reflexions m'ont porté à faire le Journal des Maladies qui ont esté gueries ou soulagées par les Eaux de S. Amand, afin que comme dans le Temple d'Esculape, chacun puisse découvrir si elles luy sont propres & salutaires, ou si elles luy sont contraires; mais parce qu'une année ne peut suffire pour en avoir une entiere connoissance je tacheray tous les ans de donner au publicq un petit Volume pareil à celuy-cy, je ne me serviray point des termes de l'Ecole, ni d'autres de la Medecine, qui sont assés embarassants, & je me rendray le plus intelligible qu'il me sera possible.

Lorsque je trouveray qu'on pourra exprimer différentes incommoditez par un seul nom, & que ce nom sera connu de tout le monde, je m'en serviray pour abreger le discours par exemple, chacun sçait ce que veut dire Rhumatisme, il n'est pas nécessaire de répéter toujours qu'é c'est une tres-grande douleur dans les Epaules, ou dans les Bras,

ou dans les Cuiffes, ou dans les Jambes, ou même dans tous le Corps, que le Ventricule, les Inteftins, la Matrice, & les Poumons, n'en font point exempts.

Si avec ces Cruelles douleurs on ne peut remuër ou les Bras, ou les Jambes, j'ajoute avec le nom de Rhumatisme, celuy de Paralifie.

J'Espere que tous ceux qui composent ce Journal ne seront point fachés que leurs noms paroissent en publicq, puisque c'est pour faire plaisir aux personnes qui sont incommodées & affligées des mêmes infirmités dont ils ont esté gueris ou soulagées, c'est une charité qu'on ne peut bonnement refuser, je sçais avec quelle discretion on doit parler de ceux qui sont attaqués de certaine Maladies qui ne leur font point d'honneur, de maniere que je feray en forte que chacun sera content: Il est pourtant difficile de contenter tout le monde, j'en ay vû qui quoy que leurs incommodités, n'ayent point esté gagnés dans le libertinage, & qu'elles en soient même tres différentes, n'ont pas laissé de me prier instamment de ne les pas inserer dans le Journal, comme si cela pouvoit faire tort à leur réputation; Un entre autres âgé d'environ 30. ans, d'auprés d'Arras, qui après avoir esté trois mois sans dormir ayant toujourns la tête remplie d'inquiétude, fût entierement gueri, après avoir pris les Eaux pendant 15. jours; peut-être que lors
qu'on

qu'on s'apercevra de l'utilité de cet Ouvrage, que chacun y contribuera sans répugnance & sans façon en expliquant sa Maladie le plus clairement qu'il sera possible.

J'aurois pû grossir ce Journal d'un plus grand nombre de maladies & de noms de Cavaliers, de Soldats, & de Bourgeois, qui ont esté gueris où soulagés, mais comme leurs incommodités n'étoient que des rhumatismes & des Nephretiques qu'il auroit falû touÿjours répeter, je me suis contenté de remarquer ce qui est arrivés à ceux qui se sont servis des Bains, & me suis attaché particulièrement aux Cures, les plus considerables & les plus belles, sur des personnes dont la bonne foy assurera de ma sincerité.



M A Y.

L E R. P. Vicaire des Recollets de Cambray, a pris les Eaux & a commencé le 8. pour la Gravelle, dont il est incommodé depuis longtems, ils s'en estoit bien trouvé dès l'année passée & il s'en est retourné tres soulagé.

Le Sieur Lordier Chirugien d'auprés de Douay, estant incommodé d'un commencement de Gravelle, qui luy causoit de tres grandes douleurs de Rheins, a commencé à prendre les Eaux le 10. qui l'ont tout à fait soulagé.

Monſieur de Scammelan Capitaine Reformé au Regiment de Clar Irlandois , affligé d'une Sciatique & des douleurs dans les Jambes , après avoir bû les Eaux pendant 8. jours a pris les demis Bains le 24. 25. 26. 27. & le 28. il s'en eſt bien trouvé.

Monſieur Roidot Commiſſaire d'Artillerie, incommodé d'une Sciatique & d'un Rhumatisme après avoir bû les Eaux pendant 15. jours , a pris les Bains le 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. & le premier de Juin , il s'en eſt bien trouvé.

Dans ce tems un Cavalier du Regiment du Roy , affligé d'une Paralifie & d'un Rhumatisme , ne pouvant ſe ſervir de ſon Bras droit, après avoir pris les Eaux, mis ſon Bras dans les Boües pendant fix jours en fut entierement gueri , ce qu'il réconnût d'une maniere affez particuliere , car un Officier paſſant auprès de luy il ôta ſon chapeau ſans y penſer avec ſon Bras & n'en reſſentit aucune douleur, celà fit plaifir de le voir ſon chapeau à la main, criant qu'il eſtoit gueri avec une joye qu'on ne peut exprimer.

Dans ce même tems un Soldat Irlandois du Regiment de Clar , avoit une Tumeur dans le Ventre de la groſſeur de la forme d'un chapeau , qui ne luy permettoit de marcher que Courbé & avec un bâton, les Chirugiens ne l'avoient pû guerir, il vint aux Eaux ; le cinquième jour qu'il en bût , en s'en retournant.

nant au Hameau voisin où les Soldats logent, il luy prit un tres grand débordement par en bas qui fit connoître que c'estoit un Abscès, la douleur se passa sur le champ avec la grosseur, il marcha ensuite à grand pas pour réjoindre ses Camarades, & aussitôt qu'il les eut apperçeu il se mit à sauter & à dancier, ce qui les surprit tous & régarderent une guerison aussi desesperée comme un miracle.

Monfieur le Chevalier de Silly, pour un Rhumatisme & une foiblesse de Poitrine, après avoir bû les Eaux a pris deux Bains le 25. deux le 26. le 27. & le 28. un, dont il s'est trouvé soulagé.

Un Soldat de la Compagnie de Monsieur de la Chauverie au Regiment d'Humieres, les Nerfs de la Jambe droite s'estant rétirés demeura l'espace de six mois avec de tres grandes douleurs, les Medecins & les Chirugiens l'ayant abandonné on fut obligé pour dernier remede de l'envoyer prendre les Bains de Boües, ce qu'il fit pendant trois semaines, ayant commencé le 8. au bout duquel tems il fut parfaitement gueri, & est rétourné à son Regiment tres content.

Monfieur d'Epenille Capitaine de Grenadier au Regiment de la Reïne, incommodé de la Gravelle, après avoir bû les Eaux a pris les Bains le 27. 28. 29. 30. & a achevé le mois suivant.

Un

Un Capitaine Irlandois au Regiment de Clar, pour des douleurs de Jambes après avoir bû les Eaux, a pris les demis Bains le 27. 28. & le 29. dont il s'est trouvé soulagé.

Le R. P. Prieur des Chanoines Reguliers de la Ville de Ham en Picardie, a pris les Eaux pour une chaleur & Oppression de Poitrine, pendant 21. jours, dont il s'est bien trouvé, ayant commencé le 15. du mois. Il est le premier qui Celebra icy la Messe le Dimanche de la Sainte Trinité, Monseigneur l'Evêque de Tournay ayant permis qu'elle seroit celebrée sous une Tante pour la commodité du public; Il y avoit peut-être plus de 800. ans, qu'on ne l'y avoit point dite, car nous ne voyons aucun memoire qui nous marque qu'on ait rebâti l'Eglise, depuis qu'elle a esté ruinée par les Normands qui sont venus ravager ce Pais l'an 848. où ils tuerent les Religieux de l'Abbaye de S. Amand, & les quatre qui residioient ici a une Prevosté qu'on appelloit la Prevosté de Bouïllon, à cause que la Fontaine boüille toujourns, l'Eglise étoit placée auprès de l'endroit où sont aujourd'huy les Bains de bouës, nous en avons découvert la Fondation qui est formée de tres-grosses pierres, bien Massonnées.

Ceux qui la firent bâtir, regardoient l'Eau de cette Fontaine comme une representation de celle du Jourdain, qui servoit à laver les

les pechés de nos Peres que nous apportons au monde, celle-ci sert non seulement à ouvrir les obstructions, mais à laver tout ce qu'il y a de mauvais dans nos corps, qui nous cause tant d'incommodités, jusques dans le sang même qu'elle purifie, c'est ce qui les porta à dedier cette Eglise au Bâtime du Sauveur du monde, & à prendre pour Patron Saint Jean Baptiste dont ils avoient le bonheur de posséder deux Dents, qui ont esté depuis transferés à Saint Amand où elles sont encore aujourd'huy.

Si ces premiers Chrétiens avoient eu connoissance de nos Bains de bouë, ils n'auroient peut-être pas manqué de les regarder aussi comme une representatiou de la Piscine, car comme l'Ange étoit obligé de troubler l'Eau avant qu'on pust s'y mettre pour être guerri, de même on est obligé ici de remuer les bouës, ce qui nous produit des miracles.

Le Jeune Religieux qui a tenu compagnie au Reverend Pere Prieur étoit incommodé d'une chaleur de foye qui luy gâtoit le Visage & les yeux, après avoir pris les Eaux & quatre Bains s'est trouvé rafraichi & soulagé.

Madame de Vandeuil Femme du Lieutenant Prevost des Maréchaux de la residence de Tournay, a pris les Eaux pendant trois semaines, pour une Colique Nephretique à quoy elle est sujette, dont elle s'est trou

yée tres-foulagée, une chose assés remarquable est qu'étant de retour à Tournay avec son Mary, elle s'est trouvée enceinte pour la premiere fois, après cinq années de Mariage, c'est une vertu des Eaux que plusieurs femmes qui croyoient être Steriles, ont éprouvè dès il y a trois ans, & j'ay même appris que quelques unes étoient dans l'apprehension d'avoir trop dans la suite de ce qui leur manquoit autre-fois.

Monfieur de Chaumont pour un Rhumatisme, après avoir bû les Eaux, a pris les bains le 28. 29. & achevé dans le mois suivant.

Monfieur de la Neuville Brigadier des Armées du Roy, pour une Goûte qui supuroit, un Rhumatisme & une Hidropisie naissante, après avoir bû les Eaux, a pris les bains, un le 30. deux le 31. & a achevé dans le mois qui suit.

Madame de Romecourt d'auprès de Peronne, pour des douleurs de Rheins, & des chaleurs d'Entrailles, après avoir bû les Eaux, elle a pris les bains le 30. 31. & a achevé dans le mois qui suit.



J U I N.

Monsieur de la Neuville a continué de prendre les Bains de Boües, le premier deux, le deuxiême encore deux, & le troisiême un, il se trouvoit assez soulagé, mais n'ayant pû s'empêcher d'aller dîner avec ses Amis, pour leur témoigner la joïe qu'il en ressentoit, il bû un peu plus qu'à son ordinaire, & il eût l'indiscretion de se mettre dans le Bain à son retour ce qui luy causa la Fievre, de maniere que dans la crainte qu'il avoit de mourir icy, s'en est rétourné le lendemain chez luy, à Ham.

Monfieur de Chaumont a continué les Bains le premier le 5. & le 6. dont il s'est bien trouvé.

Monfieur d'Epeville a continué de prendre les Bains, le premier 2. 3. & le 4. dont il s'est trouvé tres soulagé.

Madame de Romecourt a continué de prendre les Bains, le premier & le 2. & s'est trouvée entierement guerie.

Monfieur de * C. D. D. incommodés des restes de Verole dont il avoit esté gueri trois fois, après l'usage des Eaux, a pris les Bains le premier le 4. le 7. 8. 9. 10. 11. & le 12. dont il s'est assez bien trouvé, contre le sentiment

timent des Medecins qui l'avoient renvoyé.

Monfieur Rigaut Capitaine dans Furftemberg Infanterie, pour un Rhumatifme, après avoir bû les Eaux, a pris les Bains le premier 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. & le 9. dont il s'eft allez bien trouvé.

Monfieur de la Veffe Capitaine de Dragons Reformé dans le Regiment du Roy, pour un Rhumatifme, après avoir bû les Eaux, a pris les bains le 1. 2. 3. & le 4. dont il s'eft trouvé foulagé.

Monfieur Durand Maître des Comptes à Paris, a pris les bains de boües le 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. & le 9. pour une Apoplexie manquée, dont les Nerfs de la Cuiffe lui eftoient relâchés, il s'en eft tres bien trouvé auffi bien, que de l'ufage des Eaux qui l'ont gueri, d'un Abcés qu'il avoit dans les Reins, en luy faifant fortir le pûs par les Urines.

Monfieur de Sorbecq Lieutenant Colonel, étant incommodé d'une Sciatique & d'un Rhumatifme, qui faisoient qu'il ne marchoit qu'avec peine après l'ufage des Eaux, a pris les bains de boües, le 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. & le 24. dont il s'eft tres bien trouvé.

Monfieur de Chauvanne Capitaine de Grenadier au Regiment de Picardie, incommodé d'un Rhumatifme après avoir bû les Eaux, a pris les bains de boües le 12. 13. 15. 16.

17. 18. 19. 20. 21. & le 22. dont il s'est trouvé foulagé.

Monfieur de Lomprés , après avoir bû les Eaux , a pris les Bains pour un Rhumatisme , le 12. 13. & le 14. dont il s'est affez bien trouvé.

Monfieur de Merial Lieutenant Colonel du Regiment de Rouffillon , pour un Rhumatisme & opreffion de Poitrine , après avoir bû les Eaux a pris les Bains , le 13. 14. & le 15. dont il s'est bien trouvé.

Monfieur de Beaulieu Capitaine au Regiment de Picardie , incommodé depuis longtems d'un Vomiffement continuel , s'est trouvé gueri après avoir pris les Eaux pendant trois femaines.

Monfieur d'Espy Major du Regiment de Picardie , eftant incommodé d'une chaleur de Reins & d'un Rhumatisme après avoir bû les Eaux , a pris les Bains de Bouës , le 14. 15. 16. & le 17. dont il s'est tres bien trouvé.

Monfeigneur l'Evêque d'Arras , incommodé d'une chaleur d'Entrailles , provenant d'une trop grande aplication aux Siences & à fes devoirs Epifcopaux qu'il remplit d'une maniere digne d'un Prelat de fa Naiffance , eftant le model & l'exemple des Ecclefiastiques de fon Diocèffe , s'estant tres bien trouvé des Eaux l'année paffée , eft venu les reprendre cette année & a commencé le 15. du prefent mois,
de

de maniere qu'il s'en est retourné tres content.

Madame la Marquise de Noisy, après avoir pris les Eaux pour des chaleurs & des douleurs de Reins, a pris les Bains le 17. 19. & le 20. dont elle s'est tres bien trouvée.

Madame Matan Religieuse Benedictine à Paris, a pris les Eaux, pour une chaleur de Poitrine, dont elle s'est bien trouvée.

Monsieur Ferret, pour un Rhumatisme après avoir pris les Eaux, a pris les Bains, un le 22. deux le 23. un le 24. & un le 25. dont il s'est bien trouvé.

Monsieur de Charlier Commissaire des Guerres à la Residence de Lille, a pris les Eaux pendant trois semaines, pour des douleurs & des chaleurs de Reins qui l'ont beaucoup soulagé.

Un Officier de Cavallerie, pour une opression de Poitrine & des douleurs de Reins, après avoir pris les Eaux, a pris les Bains de Boües, le 23. 24. & le 25. dont il s'est bien trouvé.

Mademoiselle Haide de Calais, affligée d'un Rhumatisme & d'une Paralisie qui luy occupoit les Jambes, les Cuissés, & les Vertebres, après avoir pris les Eaux pendant cinq jours, a pris les Bains de Boües, le 27. le 30. & a continué dans le mois suivant.

Monsieur Gouvert, pour un Rhumatisme après avoir pris les Eaux, a pris un demi

Bain , le 30. & a achevé le mois qui fuit.

Une Fille assez âgée, de la Ville d'Anvers, pour une opreffion de Poitrine & chaleurs d'Entrailles , a pris les Eaux pendant quinze jours dont elle s'est tres bien trouvée.



J U I L L E T.

M Ademoiselle Haide, a continuées de prendre les Bains le 1. 2. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. & le 11. n'ayant receû que tres peu de soulagement, s'en est retournée à Calais.

Monfieur Gouvert à répris un demi Bain, le premier, & un entier le 3. dont il s'est assez bien trouvé.

Monfieur de *V. L. C. D. C. après avoir pris les Eaux pour quelque incommodité Venerienne, a pris les Bains le 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. & le 11. dont il s'est tres bien trouvé ayant esté gueri.

Un jeune Garçon Orphelin de Valenciennes, nommé Jean François, ne pouvant se soutenir sur ses Jambes à cause d'un Rhumatisme, a pris les Eaux & les Bains, depuis le 3. de ce mois jusqu'au 7. d'Août, fans discontinuer, ce qui luy a fortifié les Jambes, de maniere qu'il se soutient & marche sans douleur.

Monfieur de Prade Lieutenant Colonel de
Dra.

Dragon, a pris les Eaux & ensuite les Bains, pour des douleurs de Reins & un Rhumatisme, le 6. 7. 8. 9. 10. 11. 14. 15. 16 17. 18. & le 20. dont il s'est bien trouvé. Une chose assez remarquable, est qu'un jour, il ne rendit point ses Eaux, le Medecin luy fit donner un Lavement le soir, qu'il ne rendit point aussi, le lendemain à l'heure du soupés je l'entendis se plaindre qu'il avoit les Eaux de deux jours, deux Dinés, un Soupé, & un Lavement dans le corps, qu'il le faisoit souffrir terriblement, ce qui me porta à luy donner trois Dragmes du Sel de la Fontaine, qu'il prit le jour suivant dans le premier verre d'Eau qu'il bût; Celà le déboucha si bien que tout ce qu'il avoit de mauvais dans le corps en fut Chassé, de maniere que la Purgation en fut si parfaite que les Medecins en furent surpris.

Monfieur Bonnet Capitaine au Regiment de Bourbon, après avoir bû les Eaux, a pris les Bains, le 7. 8. 9. 11. 12. & le 13. pour un Rhumatisme dont il s'est bien trouvé.

Monfieur le Comte de Villegagnon a pris les Eaux, & les Bains le 7. 8. 9. 14. 15. 16. 19. 22. & le 25. pour des chaleurs d'Entrailles dont il s'est bien trouvé.

Madame le Camus de Courtray, après avoir bû les Eaux a pris les demis Bains, les 7. 8. 9. 11. 12. 13. 15. 16. & le 19. dont elle s'est tres bien trouvée pour une opression

de Poitrine qui l'incommodoit beaucoup.

Mademoiselle du Teillier, pour une chaleur de Foye, après avoir pris les Eaux, a pris les demis bains le 7. 8. 9. 11. 12. 13. 15. 16. & le 19. dont elle s'est bien trouvée.

Mademoiselle le Camus, pour quelque legere incommodité, a pris les Eaux, & les demis bains, le 11. 12. 13. 15. 16. 17. & le 19. qui luy ont tres bien fait.

Monfieur de la Hire Capitaine, après avoir pris les Eaux, a pris les bains le 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. & le 18. pour un Rhumatisme, dont il s'est bien trouvé.

Monfieur de Sacriste, après avoir pris les Eaux, a pris les bains, le 7. 9. 10. & le 11. pour un Rhumatisme, dont il s'est trouvé content.

Monfieur de S. Jean Capitaine, après avoir pris les Eaux pour un Rhumatisme, a pris les bains, le 9. 10. 11. 12. 13. & le 14. qui luy ont tres bien fait.

Monfieur S. T. D. D. a pris les Eaux & ensuite les Bains, le 13. 14. 15. 16. 17. & le 18. pour un Rhumatisme, dont il s'est bien trouvé.

Monfieur le F. L. C. après avoir pris les Eaux, a pris les bains, le 13. 14. 15. 16. 17. & le 18. pour un Rhumatisme, dont il s'est trouvé foulagé.

Un Officier Irlandois du Regiment de Clar, après avoir pris les Eaux pour un Rhumatisme, a pris les Bains, le 13. 17. 18. 19. 20. 22. & le 23. dont il s'est bien trouvé.

Monsieur de Gaudinot Capitaine des Portes de la Citadelle de Lille, s'estant bien trouvé des Eaux, pour une difficulté d'Urine, a pris les Bains le 13. & le 14.

Monsieur d'Osan, pour un Rhumatisme, a pris les Eaux, & ensuite les Bains, le 16. 17. 18. 19. 22. & le 25. dont il s'est bien trouvé.

Monsieur de la Colombiere, pour un Rhumatisme, après avoir pris les Eaux, a pris les Bains, le 16. 17. 18. 19. & le 20. dont il s'est bien trouvé.

Monsieur le Marquis de Montalais Colonel de Dragon, après avoir pris les Eaux, a pris les Bains, le 16. 21. 22. 23. 24. & le 25. pour un Rhumatisme, dont il s'est trouvé soulagé.

Monsieur Menier, pour un Rhumatisme, après avoir pris les Eaux, a pris les Bains, le 17. 18. 19. & le 20. dont il s'est bien trouvé.

Monsieur de Vasmecou, a pris les Eaux, & ensuite les Bains, le 17. 18. 19. 20. 22. & le 23. pour un Rhumatisme, dont il s'est bien trouvé.

Mademoiselle Cocq, d'auprès d'Oudenarde, a pris les Eaux & les Bains, le 20. 21.

22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31.
 & a achevé le mois suivant, pour une Enflure aux Jambes, qu'elle avoit depuis trois ans, dont elle a esté guerie.

Mademoiselle Dropsie de Valenciennes, affligée depuis huit ans d'une Eresipele Phlagmoneuse, qui luy enflait les Bras & les Mains, de maniere qu'elle ne pouvoit s'en aider, après avoir pris les Eaux, a pris les bains le 22. 23. 24. 25. 26. 27. 29. 30. & a achevés dans le mois qui suit, ayant esté parfaitement guerie.

Monsieur le Chevalier de Montigny, aide Major du Regiment de Poitou, ataqué d'une oppression de Poitrine, si considerable qu'elle le rendoit Asmatique, après avoir pris les Eaux contre le sentiment des Medecins, a esté parfaitement gueri, & a pris un bain le 25. Il est vray que dans le commencement il a beaucoup souffert à cause du passage des Eaux, qui faisoient effort pour ouvrir le Obstructions & nettoyer sa Poitrine.

Dans ce tems un Capucin de S. Omer, s'en est retourné à son Convent, gueri d'une Retention d'Urine & d'une Hidropisie naissante, après avoir pris les Eaux pendant quinze jours.

Monsieur de Rantre Lieutenant General de la Prevôté le Comte à Valenciennes, incommodé depuis huit ans, d'une tres grande douleur de Reins & de Ventre, a pris les
 Eaux,

pris les bains le 6. 7. 8. 9. 10. 11. 13. & le 14. dont il s'est bien trouvé.

Monfieur de Grefigny , Lieutenant Colonel du Regiment de Cruſſol, a pris les bains le 7. 8. & le 10. après avoir bû les Eaux pendant 20. jours , qui l'ont tres ſoulagé d'une opreſſion de Poitrine , qui provient d'un coup de Mouſquet qu'il a reçu à la gorge.

Monfieur de la Tour Gouverneur de Calais, après avoir pris les Eaux pendant 20. jours, ſe mit dans les bains le 9. 10. 11. 13. 14. 15. 16. 17. & le 18. dont il a eſté tres content , par le ſoulagement qu'il a reçu à un Rhumatisme, dont il eſtoit tres incommodé, & à ſes bleſſures.

Le Reverend Pere Joquet Jeſuite, à repris les bains , le 9. 10. 11. 12. & le 13. qui l'ont ſoulagé de ſon Rhumatisme.

Monfieur d'Afrigne de S. Omer, a pris les bains , le 10. 11. & le 17. & les Eaux pendant 15. jours , qui l'ont tres ſoulagé de la Nephretique.

Monfieur de Proviſi, Capitaine au Regiment de Teſſé, eſtant tres incommodé de Vertiges, acompagnés d'un Bourdonnement d'Oreilles, a pris les Eaux pendant 15. jours, & eſt rétourné à ſon Regiment, le 11. tres content du ſoulagement qu'il a reçu.

Le Sieur Willin Marchand à Lille, après avoir pris les Eaux , a pris les bains , le 15.

16. 17. 18. 21. & le 23. dont il s'est trouvé tres content, pour un Rhumatisme & des douleurs de Rheins.

Mademoiselle Louise de Douay, après avoir bû les Eaux, a pris les bains, le 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. & le 23. dont elle s'est bien trouvée pour un Rhumatisme & des douleurs d'Estomac.

Monsieur de Poix, après avoir pris les Eaux, a pris les bains le 18. 19. 20. & le 21. pour un Rhumatisme, dont il s'est bien trouvé.

Le Sieur Marchant Bourgeois de Bethune, a pris les Eaux pendant 20. jours, qui l'ont parfaitement guéri d'une Urine de Sang, qui provenoit d'une Pierre qu'il avoit jettés, après l'avoir incommodé pendant quatre ans, & d'une opression de Poitrine; il prit aussi les bains, le 22. 23. 24. 25. & le 26.

Le Sieur le Sage Bourgeois de Bethune, après avoir pris les Eaux pour une opression de Poitrine dont il a esté guéri, a pris les bains le 22. 23. 24. 25. & le 26.

Le Sieur Pecheur Bourgeois de Bethune, les Eaux l'ayant guéri d'une opression de Poitrine, a pris les bains, le 22. 23. 24. 25. & le 26.

Mademoiselle de la Court, après avoir bû les Eaux, a pris les bains le 23. 24. 25. & le 26. dont elle s'est tres bien trouvée.

Le Reverend Pere Maître Carme de bonne Eſperance d'auprès de Valenciennes, a pris les bains le 23. 24. 25. 26. 27. & le 28. pour une Tumeur au Genoux qui l'empéchoit de marcher, dont il s'est trouvé ſoulagé.

Monſieur de Meſplais, Capitaine au Regiment de Toulouze Cavallerie, après avoir pris les Eaux, a pris les bains, le 25. 26. 29. 30. 31. & le premier Septembre, pour un Rhumatisme, dont il s'est bien trouvé.

Monſieur de la Treille, Lieutenant de Cavallerie au Regiment de Toulouze, ayant pris les Eaux pour une difficulté d'Urine, a pris les bains le 25. 26. 27. 29. 30. 31. & le premier de Septembre, ce qui l'a tout à fait gueri.

Monſieur de Salis, Brigadier des Armées du Roy, a pris les bains le 26. 27. & le 28. s'en eſtant tres bien trouvé l'année derniere, pour ſes bleſſures.

Un Pere Jeſuite Anglois, de la Maifon de Douay, après avoir pris les Eaux, a pris les bains, le 26. 27. & le 28. pour un Rhumatisme dont il s'est bien trouvé.

Le Curé de la Paroiſſe d'Haudenove, incommodé de Vertiges ſi conſiderables, qu'elle luy gâte entierement l'imagination accompagnés d'une chaleur de Poitrine, & d'une tres grande ſécherelle de bouche, après avoir pris les Eaux, a pris les bains le 26. & le 27 il ne s'est trouvé que tres peu ſoulagé.

Monfieur de la Boffiere, aide Major du Regiment de Berry, a pris les Eaux pendant 15. jours, pour une oppreffion de Poitrine dont il s'eft bien trouvé.

Madame de Grainville de Tournay, après avoir pris les Eaux pour une chaleur de Poitrine; & une foibleffe d'Estomac, a pris les bains d'Eaux le 27. & le 28. dont elle s'eft tres bien trouvée.

Le Nommé la Riviere, Soldat de la Compagnie de Buranlure au Regiment de Bourbon, affligé d'une Sciatique, acompagnée d'une humeur froide qui s'estoit jettée sur ses Genoux, qui l'empeschoit de marcher, après avoir pris les Eaux, il prit les bains pendant 15. jours, & s'en est retourné à sa Garnison le 31. parfaitement bien gueri.

Le Sieur de la Pierre Bailly de la Bassé affligé de Vertiges & des douleurs de la Goûte à ne pouvoir marcher, s'en est retourné tres soulagé, après avoir bû les Eaux & pris les bains le 28. 29. 30. 31. le 1. & le 2. de Septembre.

La Nommée Marguerite, qui a le soin de la Maison du Sieur de la Pierre, affligées depuis plusieurs annés d'un Rhumatisme par tout le corps, avec une opreffion de Poitrine & des douleurs dans les Reins & dans le Ventre, qui l'empeschoient de marcher, s'en est retourné avec son Maître, parfaitement bien gueri

guerie par le simple usage de l'Eau, sans avoir pris les bains.

Mademoiselle Bonquelle, après avoir bû les Eaux, a pris les bains, le 30. 31. le 1. 4. & le 5. de Septembre, dont elle s'est tres bien trouvée.

Un Païsan âgé environ de 60. ans, d'après de Cambray incommodé, depuis quelque tems d'une Insomnie avec beaucoup d'inquietude, acompagnée d'une perte d'apetit, a pris les Eaux pendant 15. jours, qui l'ont tres bien gueri, s'en estant retourné tres content, l'apetit & le sommeil luy estant revenus.



S E P T E M B R E.

Jean Baptiste Gautier, dit du Frêne Soldat Invalide âgé de 30. ans, du détachement qui est à Mezieres, de la Compagnie de Monsieur de Frambois, s'estant trouvé affligé l'hiver de l'année dernière 1699. d'un Rhumatisme par tout le corps, avec de tres grandes douleurs aux Pieds, & à l'épaule droite, n'ayant pû estre gueri, se rendit à Bourbon le 10. d'Août de la même année, comme les Eaux & les bains ne le soulagoient presque point, on luy apliqua 20. boëtes où Ventoufes a l'Epaule, qui luy firent assez bien jusqu'au commencement du mois de May de la presente année,

année, auquel tems il se trouva accablé plus qu'il n'avoit esté, avec des douleurs continuelles dans toutes les Jointures du corps, ne pouvant rémuer ny pieds ny mains, dans ce malheureux état, il se résouvint de la Fontaine de Saint Amand, dont il avoit eû connoissance depuis deux ans que le Regiment de Cavallerie où il estoit, avoit esté de Cartier en cette Ville, qui est le tems où on commençoit à y travailler, il fit donc en sorte que son Capitaine le fit transporter icy, où il a bû les Eaux, & pris les bains le 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. & le 22. en sortant du 10. bain, il sentit comme si on luy venoit d'ôter des bottes, il commença à marcher, & à s'aider de ses mains, les douleurs s'apaiserent petit a petit, de maniere qu'il s'en est retourné tres content; Il n'est pourtant point encor en estat de cheminer à pied, il luy faut du repos quelque tems pour luy fortifier les Jambes, neanmoins on peut dire qu'il est gueri.

Mademoiselle Briou de Lillers, entre Aire & Bethune, affligée d'une opression de Poitrine & des Vertiges, qui luy faisoient sortir des Eaux par les yeux, ce qui luy donnoit des Eblouissements à ne pouvoir marcher, avec un Bourdonnement d'oreille, après avoir pris les Eaux elle a pris les bains, deux le 1. deux le 2. deux le 3. deux le 4. & un le 5. après
 C lesquels

lesquels elle se trouva parfaitement bien guerrie.

Mademoiselle *. D. T. ayant esté gâtée par son Mari, vint icy avec des Pustules Veroliques & des Chancre à la bouche, à son arrivée les Medecins la mirent au desespoir, sur ce qu'ils vouloient qu'elle se servit du grand remede, en luy assurant que ny les Eaux ny les bains ne pourroient jamais contribuer à sa guerison, j'en fus averti, & je la fis consoler par une Demoiselle de mes amis, afin de l'engager à ne faire aucune attention, sur ce qu'on pouvoit lui avoir dit, elle bût donc les Eaux & prit les bains, le 2. 3. 4. 5. 17. & le 18. par ce moyen les Pustules s'évanouirent aussi bien que les Chancre, sa couleur révint d'un beau Vermeil, de maniere qu'elle est parfaitement guerrie.

Le Nommé du Frêne, Cavalier de la Compagnie de Monsieur de Marfin, affligé d'un Rhumatisme, dont il ne pouvoit rémuer les Bras, a esté tres bien guerri après avoir pris les Eaux & les bains, le 3. 4. 5. 6. 7. 9. 12. & des demis bains le 15. 16. 17. & le 18.

Madame Cocq, dans la crainte que les Enflures de ses Jambes ne révinssent, & afin de les mieux fortifier, s'est renduë icy & a repris les bains, le 4. 5. 6. 7. 10. 13. 14. 15. 16. 17. 18. & le 19. Une chose assez particuliere, & qui me semble necessaire d'é-

tre rémarquée, est que cette Dame se trouvant bien dans le bain, y demeura une fois l'espace de deux-bonnes heures, qui est le double du tems qu'on doit estre, dans la pensè, que plus elle resteroit dans le bain, mieux elle s'en trouveroit, elle se trompa, car le lendemain le matin en prenant les Eaux, elle tomba en defaillance, de maniere qu'on eût toutes les peines du monde pour la faire révenir.

Le Curé d'Haudenove, a répris les bains le 4. 5. 6. & le 7. qui l'ont soulagé.

Marie Barbe, Servante à Arras, a pris les Eaux pour une opression de Poitrine, & ensuite les demis bains, le 4. 5. 6. 8. 10. & le 13. dont elle s'est trouvée guerie.

Monsieur Hailot, après avoir pris les Eaux, a pris les bains, le 5. 6. 7. & le 8. pour un Rhumatisme dont il s'est tres bien trouvé.

Madame Boullay, femme d'un Lieutenant au Regiment de Picardie, après avoir pris les Eaux pendant trois semaines pour une foiblesse de Poitrine, a pris les bains le 5. 6. 7. & le 9. dont elle s'est trouvée soulagée.

Mademoiselle Daniel, après avoir pris les Eaux pour une opression de Poitrine, a pris les bains le 6. 7. & le 8. & a esté entièrement guerie.

Monsieur d'Autichamp, Lieutenant Colonel de Cavallerie, incommodé d'un Rhumatisme & des douleurs de la Goûte, a pris les

Eaux, & les bains le 7. 15. 16. & le 19. dont il s'est trouvé foulagé.

Monsieur de Marfin, Colonel en second du Regiment des Crauates, a pris les Eaux pendant quinze jours, pour la Gravelle & des douleurs de Reins, dont il s'est bien trouvé.

Monsieur Descostiere, Major de Bergue Saint Vinox, a pris les Eaux pendant quinze jours, pour un grand mal de Poitrine qu'il ressent depuis la blessure tres considerable, qu'il a reçue au travers du corps, par un coup d'Halbarde, qui luy coupe trois Côtes, s'en est retourné tres foulagé.

Monsieur de Bauveson, après avoir pris les Eaux, pour une chaleur & douleur de Reins, a pris les demis bains, le 8. 9. 10. & le 13. & s'en est tres bien trouvé.

Monsieur l'Abbé du Bours, incommodé de Colique & de douleurs de Reins continuelles, après avoir bû les Eaux pendant 15. jours, a pris les bains, le 10. 11. 12. 13 & le 14. dont il s'est trouvé foulagé.

Sœur Marie Jeanne, Religieuse de Lillers, après avoir pris les Eaux, pour une douleur d'Estomac, a pris les bains, le 11. 12. & le 13. & a esté guerie.

Monsieur de Pierre-pont, Capitaine du Regiment de Provence, après avoir, pris les Eaux, pour une opression de Poitrine, a pris

les bains, le 12. & le 13. & s'est trouvé soulagé.

Sœur Adrienne, Religieuse de l'Abbaye des Prés à Douay, a pris les Eaux & les bains, le 12. 13. 15. 16. 17. 18. 19. & le 20. pour une douleur de Genoux, dont elle s'est tres bien trouvée.

Le Reverend Pere Juvenal, Gardien des Recollets de Tournay, est arrivé icy le 15. & a pris les Eaux pour une chaleur de Poitrine, dont il s'est tres bien trouvé, il a esté gueri l'année dernière, d'une engelure à la Jambe, qui le faisoit souffrir depuis 7. ans, par le moyen des bains de bouies, qu'il prit seulement trois fois, cette Cure me paru de si grande consequence, que je le prié de m'écrire au Printems dernier, l'état où se trouvoit sa Jambe, & d'où provenoit l'incommodité qu'il y avoit eüe, voicy sa réponce. „ Vous „ scaurés que l'An 1692. Prêchant la Station „ en Careme, à Baumont en Haynaut, je ré- „ tournois tous les jours par les Neiges à Bar- „ bançon, où je faisois ma residence, l'excès du „ froid ayant par la gelée penetré dans ma Jam- „ be, j'en suis resté incommodé de telle sorte „ qu'après que le Pere Chrysostome, Mede- „ cin de nôtre Convent de Barbançon eût „ apliqué les bains & fomentations inutile- „ ment, il me conseilla de tenir toujourns ma „ Jambe bandée, ce qu'approuverent plusieurs „ Medecins, & Chirurgiens, que j'ay con-

„ sulté depuis , comme estant l'unique Re-
 „ mede , dont je me pouvois servir pour me
 „ soulager , il est vray que celà empeschoit la
 „ tumeur , qui s'y formoit d'abord qu'elle é-
 „ toit d'ébandée , c'est le seul soulagement
 „ que j'ay pû trouver jusqu'au 13. de Juillet
 „ 1699. que j'ay éprouvé les bains boueux
 „ de Saint Amand , trois jours de suite , &
 „ depuis je n'ay plus esté obligé de bander
 „ ma Jambe , & me trouve parfaitement gue-
 „ ri.

Frere Joseph Paelle, Religieux Bernardin de Clair-Marais près de Saint Omer, a pris les Eaux pendant vingt jours, pour un Absces crevé dans le Ventricule, qui avoit Ulceré les Intestins, de maniere qu'il y'étoit toujours du pûs, depuis quatre mois ce qui luy causoit aussi une grande inflammation au Diaphragme & à l'Aile droite du Foye, qui l'empeschoit de marcher & même d'aller à Cheval, il a ensuite pris les bains de bouies, le 21. & le 23. & s'en est retourné tres bien gueri.

Simon Joseph Gardon, âgé de 21. ans, Garçon Filetier à Tournay, affligé depuis deux ans d'une Sciatique & d'un Rhumatisme par tout le corps, qu'il l'empéchoit de marcher, & n'avoit que les bras bons, a esté parfaitement gueri, après avoir bû les Eaux & pris les bains de bouies depuis le 10. d'Aoust jusqu'au dernier jour du present mois.

Monfieur le Comte de Mailly, Colonel du Regiment des Landes, s'est trouvé fi bien foulagé de la Colique Nephretique à quoy il est fujet, pendant les années 1697. 1698. & 1699. qu'il a pris les Eaux de S. Amand, qu'il est venu les réprendre cette prefente année 1700. comme il faisoit un peu de froid, il s'avifa de fe coucher sur les 9. heures du matin, après avoir pris les Eaux, & il fit cette rémarque qu'elle passoit avec plus de facilité, lors qu'on se tient chaudement dans son lit, il prit les bains le 1. 2. 4. & le 5.

Monfieur de Gansner, Lieutenant Suisse au Regiment de Salis, ayant des douleurs de Reins, & la Nephretique, a pris les Eaux pendant quinze jours, qui luy ont fait jetter une tres grande quantité de Sable par les Urines, & par les Selles, il a pris auffi les bains le 1. 2. 3. 5. & le 6. & s'en est retourné tres content.





DES EAUX
MINÉRALES
DE S. AMAND,

Et de leur Propriété.

Ces Eaux sont tiesdes & plus agréables à boire que celle d'Aix, il n'y a qu'au premier Verre qu'on en boit, qu'on sent un petit Goût Sulphureux rétirant sur celuy de l'œuf pouri, elles sont claires & legeres, & ne font aucune peine après qu'on les a bûes.

Cette Eau dissout, Incise, pénètre & pousse puissamment par les Urines, elle ouvre & déterge tous les conduits du corps, & purifie le Sang, par ce moyen non seulement elle fait faire les Evacuations par bas, & quelque fois par le haut, sans effort, sans tranchées, ny autres douleurs, mais d'une maniere aisée, facile, & sans peine, elle procure aussi quelquefois les sueurs & s'évacüe par l'insensible transpiration.

Il n'y a rien à craindre dans l'usage de ces
Eaux,

Eaux, puis qu'elles sont Balsamiques par leur Soufre, purgative par leur Sel fixe, aperitive & même sudorifique, par leur Sel Volatil, & enfin rafraichissante par leur phlegme.

Les autres Eaux Minerales, demandent un Estomac vigoureux, car autrement elles détruisent sa force & toutes ses fonctions, au contraire celle-cy le raccommode, le fortifie & luy rend à peu près son estat naturel. Ce qu'il y a de particulier, c'est que ceux qui ont les Poumons Ulcerés, deviennent Hidropiques par l'usage des autres, & la nôtre les guerit aussi bien que l'Hidropisie, pourvû qu'elle ne soit point trop inveterée.

Lorsque j'ay voulu connoître la vertu de ces Eaux, j'ay eû recours aux anciens des environs, & j'en ay trouvé âgés de près de 80. ans, entre autre un Païsan qui m'a juré d'avoir travaillé aux bains, que fit faire l'Archiduc Leopold, conjointement avec l'Abbé de Saint Amand de ce tems là; Ces bonnes gens m'ont assurés qu'ils avoient appris de leurs grands Peres, que ce n'est que depuis aux environs de 150. ans que les Medecins sont connus dans ces quartiers, & qu'avant ce tems, d'abord qu'un Païsan se trouvoit attaqué de qu'elle incommodité que ce soit, il n'avoit point d'autre recours qu'aux Eaux, qui ne manquoient point de le guerir, jusqu'à celle que produit l'excès de la boisson, toutes les observations qu'ils faisoient sont, que lorsque ces

Eaux

Eaux ne passoient point facilement, où qu'il regnoit un air froid, ils avoient le soin de se tenir le plus chaudement qu'ils pouvoient, & quelquefois prenoient un petit doigt d'Eau de Vie par dessus.

S'ils avoient les Fievres ils en buvoient, s'ils avoient mal aux yeux, ils s'en lavoient plusieurs fois le jour, s'ils avoient mal aux dents, & à la bouche, ils en tenoient quelque tems dedans, & ne laissoient point avec cela de la boire

Je connois des Paisans qui ont esté gueris des Fievres, & on a veû il y a deux ans, des Soldats affligés du Scorbut, gueris parfaitement pour leur avoir fait tenir de ces Eaux tous les jours dans leur bouche, après qu'ils en avoient bûs.

Au mois de Juillet dernier, il m'arriva une chose qui prouve assez ce que je veins de dire, une fluxion, m'occupa la moitié du visage, & la moitié de la gorge, de maniere que je ne pouvois plus prendre de bouillon que goutte à goutte, je ne parlois qu'avec peine & ne pouvois cracher, lorsque j'avois fait bien des efforts pour le faire, on estoit obligé de m'aider à retirer des phlegmes tres gluants; ce qui ne se faisoit point sans douleur, d'autant que je ne pouvois ouvrir la bouche comme je le souhaittois, les Medecins m'ordonnoient tous les Looch & les Gargarismes dont on peut se servir dans ces rencontres qui ne

me firent rien, le cinquième jour voyant que je ne pouvois plus vivre dans cet état, j'envoyay le matin chercher de l'Eau voulant en faire une épreuve sur moy, j'en bû avec beaucoup de peine, j'en tint longtems dans ma bouche & dès ce même jour, je me trouvay soulagé & commençay à cracher, ce qui me fit continuer cette pratique pendant neuf jours, quoy que j'aye esté guéri dès le troisième.

C'est à cette occasion que j'ay remarqué qu'il est inutile de tant se fatiguer à se promener, puisque moy qui estois sans force & tout à fait abatû, même par une crüelle Maladie precedente, qui ne me permettoit point de pouvoir agir ny même de sortir du Lit; Cette Eau néanmoins, n'a jamais mieux nettoyé un corps, en le purgeant aussi parfaitement qu'elle m'a fait, tant par les Selles que par les Urines.

Une chose assez remarquable dans ces Eaux, est que si elles purgent si bien qu'elles guérissent les Constipés, elles guérissent aussi les Diarrhés où Flux de Ventre, & même la Dysenterie, Monsieur de Saint Martin homme fort âgé, cy-devant Commandant à Dinan, ayant esté l'année passée abandonné des Medecins pour un Flux de Ventre dont il y avoit trois mois qu'il estoit incommodé, ne pût se resoudre à mourir sans avoir fait experience des Eaux de Saint Amand. Il en vint donc boire, & quelque chose de surprenant, est

est qu'il se trouva parfaitement gueri le 4. jour. Il est venu reprendre les Eaux cette année pour se conserver en santé & il m'a assuré qu'il avoit eû tant de joye d'être gueri, qu'il n'a pû s'empêcher de le dire au Roy l'Hiver suivant.

Chacun sçait assez combien ces Eaux sont bonnes pour ce qui régarde les incommodités à quoy les Dames sont sujettes, toutes les femmes qui les ont prises, les éloignées aussibien que celles des environs en rendent & en rendront touÿours le témoignage qui leur est dû.

Ces Eaux sont très simples & n'agissent qu'insensiblement si elles ne guerissent point toutes sortes de Maladies, ny également bien la même incommodité à toutes sortes de personnes. Celà n'arrive le plus souvent qu'à ceux qui ne suivent aucune Regle ny aucun Regime de vie & même à ceux qui ne peuvent point faire un pas sans avoir un Medecin à leur suite, tant il est vray que ce n'est pas touÿours celuy qui fait de son corps la boutique d'un Apoticaire qui se porte le mieux, il en faut tousjours révenir à la pratique des anciens, qui par la simplicité des Remedes en vivoient plus long tems & dans une plus parfaite santé qu'on ne fait aujourd'huy.

Je ne pretend point pour cela faire passer nos Eaux pour un Remede universel lesquelles guerissent toutes sortes de maux, je sçais que celà est impossible & qu'il y a bien des occasions où elles

Le Vin de Bourgogne bien mur est celuy qu'on doit preferer.

Il faut bien dîner & souper à demy.

Lorsqu'on ne peut se passer de déjeuner, on peut prendre sur les dix heures du matin, un verre de Vin avec une croute de pain.

Comme ces Eaux sont tres assouplissantes, on peut se servir de Thé, & de Caffé, pendant la journée.

Il n'est pas necessaire de prendre les Eaux si matin, elles sont aussi bonne, & font autant d'effet à 5. heures & demie & à 6. comme si on les prenoit à 3. & à 4. heures & demie. C'est une raillerie de croire qu'en les prenant tard, elles doivent estre plus Evaporées à cause de la chaleur du Soleil, puisque la Source en produit tousjours de nouvelles par ses bouillons continuels.

Comme elles étourdissent quelquefois, & qu'elles font mal à la tête, il ne faut que se tenir le front le plus chaud qu'il se peut, avec des mouschoirs, où serviettes bien chauffées.

Lors qu'il arrive dans certains jours qu'elles ne passent pas aussi facilement qu'on le souhaitteroit, il faut éviter l'air froid, se mettre dans une chambre & s'y tenir le plus chaudement qu'il se peut.

Ou bien prendre deux ou trois Cueillerées d'esprit de Genevre dans l'un des verres d'Eau qu'on boit.

Ou bien au lieu d'esprit de Genevre, on peut prendre dans un verre d'Eau, une Dragme de son Sel, particulièrement lorsqu'on est bien aisé d'en faire passer une partie par les Selles.

On peut aussi se servir utilement des bains, car personne ne s'y est mis qu'il n'aye Uriné, j'ay vû une jeune Fille de Valenciennes âgée d'environ 17. a 18. ans, qui en Urinant dans les bains d'Eau jetta une Pierre de la grosseur d'une moitié de Noix, elle estoit si grosse qu'elle fut obligé de la tirer avec la main.

Si les Eaux ne passent point dès le premier jour, cela ne doit faire aucune peine: Quand on ne se serviroit point des secours infailibles que je viens de donner, elles pourroient passer le lendemain, nous en avons vûes une experience en la personne de Monsieur l'Abbé du Saint Sepulcre de Cambray; on luy avoit ordonné les Eaux d'Aix, & par le conseil de quelques amis, il vint icy l'année derniere, elles ne luy passerent point le premier jour, il en devint inquiet & chagrin, & ordonna que son Carosse fust prêt pour le lendemain au matin, afin de continuer sa route, mais il ne falût point tant de tems, pour le faire changer de sentiment, car le soir aux environs d'une heure après qu'il fut couché, il fut obligé d'apeller son Valet pour le changer de pot de chambre, ne pouvant plus retenir son Urine.

Il y a des Constitutions de corps, qu'elles ne purgent point par les Selles, & d'autres qu'elles purgent trop.

Lorsqu'elles ne purgent point, le meilleur secours est de prendre pour les plus difficiles une demi once de son Sel dans le premier verre d'Eau qu'on boit, il fera le même effet qu'il a fait à Monsieur de Prade, & à bien d'autres qu'on n'a point marqués icy.

Je ne sçais qui a inventé l'usage du Sel commun, mais je sçais bien qu'il est tres-pernicieux, il est vray qu'il rend l'Eau un peu plus purgative, mais en révenge il déchire la Poitrine & l'Estomac, cause la toux & l'Inflammation, en détruisant la meilleur qualité qu'ont les Eaux, qui est de fortifier & de guerir les incommodités à quoy ces deux parties sont sujettes.

Si elles purgent trop, je ne suis point de l'avis des Medecins de renvoyer les gens comme on a fait à plusieurs personnes, entre autre à Monsieur de Mussé Ingenieur en chef de Cambray, il ne faut qu'en diminuer la Dose, car si peu qu'on en puisse prendre, la qualité Balsamique qu'elles contiennent par leur Souffre huileux, ne peut produire que de tres-bons effets.

Il ne faut point s'étonner si dans le commencement qu'on prend les Eaux, on ressent augmenter ses douleurs, cela arrive à tous le monde, dautant que c'est dans ce tems qu'el-

les font effort par leur Sel pour penetrer afin d'ouvrir les obstructions, & se faire un passage libre pour que les parties affligées soient rafraichies par son phlegme, adouci & gueri par son huile.



DES BAINS.

CEs Bains sont placés dans des sources semblables, à celle où on boit, & les boües ne sont autre chose que de la terre & du sable au travers desqu'els l'Eau filtre, de maniere qu'elle y laisse son souffre huilleux qui compose un Baume tres-excellent.

Lorsque les boües dominoient par-dessus l'Eau, on y estoit plus chaudement, & on recevoit plustôt le soulagement qu'on desiroit, témoin le Garçon Charpentier de Valenciennes âgé de 58. ans, que je ne puis jamais oublier, qui ne demeura guéres dans le Bain, que l'espace d'une demie heure, pour estre gueri d'une Tumeur, qui luy rendoit le Genoux plus gros que la tête, & qui dans les changements de tems luy causoit des douleurs tres-sensibles, il y avoit douze ans qu'il en souffroit, & l'empéchoit de pouvoir gagner sa vie, aussi il en témoigna tant de joye que je crû qu'il en deviendroit fou.

Mais lorsque les Eaux eurent pris le dessus,

les boües estant usées par les Baigneurs, qui par leur mouvement les détrampent avec l'Eau, qui les entraine avec elle hors les Bains, on ne s'y trouva plus si chaudement & chacun se plaignit que la superficie de l'Eau estoit trop froide; effectivement je rémarqué que les guerisons n'en étoient pas si promptes, ce qui m'obligea d'en informer Monseigneur le Marechal, dautant plus que quelques Officiers en faisoient enlever de force, comme d'un endroit dont ils pretendoient estre les maîtres, ce qui porta Sa Grandeur à ordonner que doresnavant il ne seroit plus permis à telle personne que ce soit de prendre des boües pour les transporter, & que celles du Bassin où on boit serviroit à remplir les bains de boües, pour remplacer celles qui se perd par chaque Baigneur, on ne peut dire le bien que le publicq en recevra par un plus prompt soulagement, & personne ne se plaindera plus du froid qui paroïssoit insupportable à bien des gens.

Nous avons plusieurs experiences qui nous font connoître que nos Bains & nos Eaux, sont bons en tous tems pourvû qu'on les prennent chaudement, en voicy une entre autres assez considerable; Un Grenadier du Regiment de Picardie, s'estant laissé tomber en bas d'une fenêtré des Magasins de Dunkerque vers le mois de Mars de l'année derniere, se cassa une Jambe, les Chirurgiens n'ayant pû si bien le guerir qu'il n'ayt toujourns ressenti depuis

une tres-grande douleur, cette Jambe estoit devenue roide & il ne pouvoit plus marcher qu'avec un bâton, on s'avisa de l'envoyer icy environ le 15. Octobre de la même année, il régnoit pour lors un vent tres-froid, la pitié me porta à luy faire faire du feu, pour le tenir le plus chaudement qu'il se pourroit, principalement à la sortie des bains, je ne m'attendois pas qu'il gueriroit tant à cause de la saison, que de la consequence de son mal, je fut tres-surpris lorsqu'il me vint remercier à la fin du même mois des bontés que j'avois eû pour luy & me dire qu'il ne ressentoit plus de douleur, qu'il ne boïtoit plus & qu'il marchoit sans bâton, sa Jambe n'estant plus roide.



*De la Maniere de prendre les
Bains.*

LEs incommodités pour lesquelles on prend les bains, sont Internes ou Externes, où tous deux à la fois si elles sont simplement Externes après s'estre bien purgé, on peut prendre le bain deux fois par jour, sçavoir de grand matin & sur le soir, comme fit l'année dernier, Monsieur le Marquis de Mailly, pour se fortifier les Jambes.

Il est nécessaire de se bien purger avant toutes choses, car je connois une personne qui sans se mettre en peine de cette disposition, prit un jour le bain au Soleil levant, qui luy émût si fort les humeurs qu'elle fut toute en Fievre pendant la journée.

L'Année dernière Madame la Princesse d'Hollstein, ne voulut point se purger ny prendre les Eaux avant de prendre les bains, ce qui fit qu'elle ne se trouva que tres-peu soulagée dans la foiblesse de ses Genoux.

Il ne faut guères rester plus d'un heure dans le bain, autrement on se met au hazard de tomber en defaillance au retour témoins Madame Cocq, d'auprés d'Oudenarde.

Lorsque les incommodités sont Internes simplement, où Internes & Externes toute à la fois, Il est bon de commencer par prendre les Eaux, cinq ou six jours de suite pour se bien purger, puis on prendra les bains l'après dîné pour le plus-tôt, deux heures après le repas ayant fort peu mangé, & on continuera de prendre les Eaux tous les matins, cette pratique fait des merveilles, comme on peut voir dans les plus belles Cures du Journal.

A l'égard du Regime de Vivre, c'est la même chose que nous avons dit pour l'usage des Eaux, & c'est une Regle generale qu'on doit observer inviolablement, car il est certain que telle bonté qu'ayt un Remede si en le prenant, on vit dans le desordre il est impossible

qu'il n'opere au prejudice de nostre santé plus
tôt qu'à sa conservation,



*Le Sel des Eaux Minerales de Saint
Amand, avec la maniere de
s'en servir.*

CE Sel est Composé de partie fixe, &
de partie Volatil &c.

Le Sel Volatil s'observe dans de certains
tems, tenant un verre plein d'Eau de la Fon-
taine, au long des bords duquel on voit une
grande quantité de petits Cristaux, ces sortes
de Sel l'emportent sur les autres, pour atten-
nuer, resoudre, & deterger, tout ce qui
peut nous incommoder, particulièrement lors-
qu'ils se trouvent allier avec des substances
Sulphureuses, comme ils font dans nos Eaux
naturellement.

J'ay travaillé à arrêter ce Volatil, je crois
avoir réussi suivant les experiences que j'en ay
fait, ce qui ne contribuera pas peu à l'avantage
de la Medecine, par ce qu'il tire parfaitement
bien la teinture des purgatifs, avec lesquels
estant meslé il en faut une moindre Dose;
C'est un veritable Sel Policreste, d'autant qu'il
peut servir à differents usages, il est purgatif,
& aperitif, de luy même.

Lorsque on se veut bien purger, on en met une Dragme dans deux boüteilles d'Eau de Fontaine où de Riviere, qu'on boit le plus chaud qu'on peu le matin à jeun dans l'espace environ de deux heures, on continuë cette pratique pendant 9. jours de suite, avec cette rémarque, que le second jour on ajoute une Dragme de ce Sel dans le premier verre qu'on boit, le 3. jour deux Dragmes, le 4. 3. le 5. 4. le 6. 3. le 7. 2. le 8. 1. & le 9. on boit les deux boüteilles sans rien ajouter que la Dragme qui y a esté mise, par ce moyen toutes les humeurs se trouvent purgées, sans douleurs, & sans qu'on se trouve échaufé, de maniere qu'on peut se servir utilement de cette pratique, pour toutes les incommodités à quoy les Eaux Minerales sont bonnes.

Si la maladie presse on peut donner sur le champ trois Dragmes & même 4. dans un grand verre d'Eau chaude, après qu'on l'y aura fait fondre, ce que j'ay expérimenté à la personne d'une Fille âgée de 38. ans, car estant tombée Malade d'un Catharre Sufoquant, comme je vis que tous ce qu'on luy donnoit ne luy servoit de rien, je luy fit prendre environ 3. Dragmes de ce Sel qui l'a purgea parfaitement bien & la guerit en 24. heures.

J'ay observé, qu'estant donné dans un verre d'Eau, où en Bolus, qu'il purge plus par les Urines que par les Selles, c'est ce qui fait

qu'il est admirable dans les rétentions d'Urine, un de mes meilleurs amis estant incommodé, de tres-grandes douleurs de Poitrine, comme on luy remarqua beaucoup de pituite crue, on luy conseilla de prendre le Bolus de Becchius, qui consiste à une Dragme de Rhubarbe, autant de l'Hiera de Galien, & Miel rosat solutif, on ne pût trouver chez les Apoticaire des environs l'Hiera de Galien, les douleurs néanmoins pressoient, comme on lui avoit fort vanté ce Remede, il falût pour le contenter luy donner la Rhubarbe, & le Miel rosat seulement, après avoir pris ce Remede les douleurs gagnerent l'Estomac, & ensuite le Ventre, le Malade jettoit des cris terrible & ne sçavoit plus dans qu'elle situation se tenir, enfin quelque tems après la poitrine se trouva dégagée puis l'Estomac, de maniere que toutes les douleurs se trouvoient dans le Bas Ventre, on fut obligé de luy donner une tres-grande quantité de Lavemens qui firent sortir cette pituite en assez petite quantité à la fois avec des extremes douleurs, elle estoit assez épaisse, glaireuse & gluante, pour comble d'accidents la Vessie se trouva aussi engagée, de maniere qu'il eût une rétention d'Urine de plus de 24. heures, qui faisoit desesperer de la vie de cet ami: Enfin on s'avisa de luy donner trois Dragmes de nostre Sel dans un grand verre d'Eau, les assistans furent surpris bien agréablement lorsqu'ils le virent Uriner

ner environ un demi quart-d'heure après, d'une Urine fort épaisse, personne ne pouvant douter que ce Sel ne luy aît sauvé la vie, puisqu'il fut entierement guéri.

Le nommé Jean Baptiste Houpe, Censier de Château l'Abbaye, estant affligé d'une Strangurie, depuis 15. jours, c'est-à-dire qu'il ne pouvoit Uriner que goûte-à-gôte avec de tres-vives douleurs, s'avisa de venir chercher de l'Eau le 25. Avril dernier; l'Envie qu'il avoit d'estre soulagé, luy en fit boire 25. verres en emplissant ses bouteilles, il regnoit en ce tems l'a un vent de bise tres-picquant & il eût l'imprudence de ne point demander une Chambre pour se pouvoir chauffer, car tous le monde sçait qu'il faut se tenir chaudement pour prendre les Eaux, & qu'on ne doit jamais commencer par une si grande Dose, cet homme tomba, il falut le faire porter dans une Chambre où il ne pouvoit se tenir ny couché ny debout, on fut obligé de le soutenir par dessous les bras, pour le faire promener, il faisoit des cris terribles, son Ventre & sa Verge devinrent noirs & livides, on crût qu'il alloit mourir, toute la maison en fut alarmée, je le vis, & luy fit donner une demi once de nôtre Sel dans un verre d'Eau, car dans l'état ou je le voyois, je jugeay bien que le trop ne luy pouvoit nuire, je ne fus pas trompé environ un demi quart-d'heure après il sentit comme un bouchon sortir de sa Verge
les

les Goûtes suivirent puis un filet, de maniere qu'il remplit plusieurs pots de chambres d'une Urine tres-épaisses, & d'une puanteur à ne pouvoir souffrir, par ce moyen il fut sauvé de la mort & fut guéri.



Ce qui se doit observer après avoir pris les Eaux.

LA plus part de ceux qui ont esté guéris ou soulagé par les Eaux & par les bains se trompent beaucoup dans leur conduite, ils s'imaginent qu'il ne s'agit plus que de vivre à leur ordinaire & sans observer aucun Regime, ny aucune Regle, & lorsqu'ils rétom-bent dans les mêmes infirmités dont ils ont été guéris, ils n'ont garde de s'en atribuer la faute, ils ne manquent point de crier contre les Eaux comme contre un Remede palliatif qui ne fait qu'augmenter le mal dans la suite, & enfin s'il arrive quelque chose de pis, c'est infailliblement selon eux, les Eaux qui ont le malheur de l'avoir causé, voilà ce que j'ay remarqué, & que je pourrois faire connoître par quelque exemple, s'il en estoit nécessaire, mais il est si naturel d'estre persuadé du contraire, que je crois qu'il est tout-à-fait inutile d'en faire un plus long discours; Voicy donc

donc les Regles qu'on doit suivre lorsqu'on est de retour des Eaux, chez soy.

Trois ou quatre jours après son arrivée, on doit se purger, & continuer le même Regime de vivre qu'on a observé, pendant qu'on prenoit les Eaux, trois semaines ou un mois suffisent, car pendant ce tems, les Eaux ont la vertu d'achever ce qu'elles avoient commencé, Nous en avons vû plusieurs experiences, une entre'autre en la personne d'une femme vefve de Calais, il y a aux environs de deux ans, elle avoit esté gatée par son mary il y avoit douze ans, & il luy restoit des Pustules depuis la tête jusqu'au pieds, elle ne fut guerie que quelque tems après qu'elle fut de retour, chez elle.

Il en arriva la même chose à un Commissaire des Vivres, pour des étourdissemens & des inquiétudes qui le mettoient hors d'état de pouvoir agir, il partit d'icy fort chagrin de n'avoir pû trouver de soulagement, & il eût beaucoup de joye de se trouver guerri un mois après.

Si on se trouve guerri ou soulagé pendant l'usage des Eaux, il est constant que le Regime de vie ne peut que confirmer ces guerisons, il n'y a point de Medecin qui ne prescrive ce Regime, pendant quelque tems, à tous les Convalescens qui sont gueris, de grosses Maladies, à plus forte raison le doit on faire

faire observer à ceux que les Eaux ont guéris de certaines incommodités inveterées.

Ce n'est pas assez du Regime que je viens de marquer après avoir pris les Eaux, je sçais par plusieurs experiences que l'usage du Lait pendant 15. jours fait des miracles, je connois des gens de merite assez âgés qui après avoir pratiqué cette methode se sont trouvé comme s'ils estoient rajeûnis & comme s'ils n'avoient jamais esté incommodés.

Quoyque le Lait de Vache est celui qu'on prend le plus communement, neanmoins celui d'Anesse est le plus propre pour ceux qui ont esté où qui sont incommodés de la Poitrine, des Poulmons, de la Gonorrhée, & des autres maux Veneriens.

A l'égard du Rhumatisme & de la Goûte le Lait de Vache suffit, je ne m'étendray point à expliquer de la maniere de le prendre, chacun peut consulter son Medecin, qui ne manquera pas de donner toutes les instructions necessaires sur ce sujet, & de prescrire après l'usage du Lait, la purgation qu'il convient prendre, pour emporter la Crasse, & l'ordure qu'il peut laisser dans le Ventricule.

La meilleur Medecine à mon avis pour ce sujet est celle qui est composée de Rhubarbe.

Je ne sçaurois m'empêcher en finissant ce Journal, d'avertir le Publicq qu'on contrefait nos Eaux à Paris, ce qui me le persuade
est

est que je n'en ay pas vû enlever depuis un an , que tres-peu pour cet endroit , & neanmoins , bien des personnes de qualité qui sont révenuës de la Cour m'assurent qu'elles y sont aussi commune , que si la source s'y trouvoit , il est tres-necessaire de Remedier à cet abûs , pour le bien Publicq, car il n'est pas juste que les plaintes qu'on peut faire sur les fausses, rétomment sur les veritables : C'est pourquoy il seroit bon que ceux qui en ont besoin en envoyasse chercher eux mêmes par des gens , sur la sincerité desquels ils pourroient compter.

F I N.

